

La lecture fait du bien aux lycéens

Emma Boisselier défendra demain, à Nantes, les trois livres préférés de sa classe de première littéraire pour le Goncourt des lycéens. Une expérience qui a changé le rapport de ces lycéens à la lecture.

Estelle Bardelot

estelle.bardelot@centrefrance.com

En deux mois, ils ont lu. Beaucoup lu. Les seize élèves de 1^{re} littéraire du lycée Edmond-Perrier, la seule classe de l'académie à participer au Goncourt des lycéens, ont enchaîné les ouvrages. Il y en avait quinze au début. Jeudi, ils ont choisi les trois ouvrages (voir ci-contre) qui ont leur préférence pour remporter ce prix littéraire prestigieux et qu'Emma Boisselier ira défendre demain lundi à Nantes. Que gardent-ils de cette lecture intensive ?

Un goût certain de la lecture accentué. Inscrits en première littéraire, ces quinze filles et un garçon avaient déjà une grande appétence pour les livres. Elle a été renforcée. C'est notamment le cas de Monique qui dévorait les livres « de fantaisie ». « Je lisais déjà avant plusieurs livres par mois. Là, j'ai lu neuf des quinze livres de la sélection. C'est beaucoup mais on s'habitue. »

Un rythme soutenu que certains veulent conserver. Sur les seize élèves, un seul a lu les quinze ouvrages, deux en ont fini dix. « En moyenne, ils ont lu 8 livres,



CLASSE. Les seize élèves de la classe de première littéraire du lycée Edmond-Perrier ont élu Emma Boisselier (au centre avec les livres) pour soutenir leurs trois livres préférés devant le jury, demain, à Nantes. PHOTO AGNÈS GAUDIN

indique Catherine Chanconie, professeure de lettres. Le moins, c'est quatre ouvrages lus. » Chloé fait partie des élèves qui ont lu dix ouvrages : « Depuis le lycée, je lisais moins par manque de temps et manque d'envie. Là, je les ai enchaînés et je vais continuer. » Ce Goncourt a agi, pour beaucoup des élèves, comme un déclic : « D'habitude je lis un livre par mois, confie Emma. En deux mois, j'en ai lu

quatre. C'est beaucoup pour moi mais je pense que je vais continuer. » Mais l'enchaînement des livres a été aussi, pour certains, une difficulté à surmonter. « Je n'avais jamais lu autant de livres en si peu de temps, estime Emma qui sera la porte-parole de sa classe demain à Nantes. Je me souviens de tous les livres puisque j'ai lu les quinze ouvrages. Mais il y a des éléments, des détails qui

m'échappent ou qui s'emmêlent. Avant d'aller à Nantes, je vais relire les trois ouvrages que je vais défendre. »

Du vocabulaire plus développé et une aisance à l'oral. C'est-ce que constate Chloé : « J'ai vraiment enrichi mon vocabulaire qui était plutôt restreint. Et puis, j'ai beaucoup appris en terme d'Histoire parce que plusieurs ouvrages de la sélection racontent des épisodes historiques

LEURS CHOIX

Voici les trois livres élus par la classe pour obtenir le Goncourt des lycéens :

Nos vies de Marie-Hélène Lafon.

Bakhita de Véronique Olmi.
L'ordre du jour de Éric Vuillard.

comme la guerre d'Algérie. » Pour Catherine Chanconie, leur enseignante, les élèves ont déjà beaucoup progressé : « Cette expérience n'est pas notée en cours, explique-t-elle. Mais elle nous a confortés sur le fait qu'ils lisent. Ils nous ont finalement avoué qu'ils lisaient d'autres auteurs comme Christine Angot alors qu'ils ne l'avaient jamais dit. » En classe, elle a déjà remarqué une évolution, au niveau de la diction et de l'aisance à l'oral : « L'autre jour, un élève a lu un poème de Victor-Hugo. C'était tellement bien lu que j'ai mis la note de 16. Je n'avais pas connu cela avant. Quant à l'écrit, ils ont encore besoin d'être accompagnés. »

D'avantage de communication entre eux. Pendant ces deux mois, des liens se sont noués entre les élèves. Ils ont partagé des conseils de lecture : « Il y a des livres que je n'ai pas eu le temps d'ouvrir, annonce Hannah. Comme *Trois jours chez ma tante* d'Yves Ravey ou *La Serpe* de Philippe Jaenada. Mes copines m'ont dit que c'était bien, alors je vais les lire. » ■